

BEX



Sentiers culturels

Zigzags sur la colline de Chiètres





Préambule

Entre vallonnements cachés et marais ombragés, forêts de châtaigniers ou de pins, vignes et maisons de maître entourées de grands parcs arborisés, partez à la découverte de la colline de Chiètres.

Depuis ce promontoire, la vue embrasse la plaine du Rhône, du goulet de Saint-Maurice jusqu'au lac Léman. Sa position stratégique a valu à Chiètres d'être habitée ou visitée par des hommes du néolithique, de l'âge du bronze, des baillis valaisans, des princes russes, un peintre célèbre, des touristes anglais... et des oiseaux migrateurs. Dans ces lieux hors du temps, à l'écart des bruits de la civilisation contemporaine, vous voyagez à travers les époques dans des paysages magnifiques.

Remerciements

- La Commune de Bex
- Le groupe de travail: Anne Bielman, Myriam Berney-Jacquero, Annelise Cretton, Dominique Mottet, Marlène Piron, Christophe Simeon.
- Véronique Canavese, photographies.
- Circé Fuchs, archéologue.
- Services immeubles, patrimoine et logistique du canton de Vaud (SIPal), Benoît Dubosson et ses collaborateurs.
- UNIL section d'histoire de l'art, Dave Lüthi.
- Les propriétaires des biens et lieux présentés dans ce document.

Les informations publiées dans cette brochure sont données à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'éditeur.

a.



Le marais

Le Grand Marais est, depuis 1998, un site d'importance nationale pour les marais et la reproduction des batraciens. On peut y observer de nombreuses espèces de libellules, d'oiseaux, de petits mammifères – difficiles à voir sans un peu de chance – et des batraciens. Il paraît impénétrable en été, mais un sentier conduit, depuis la route de Chiètres, à l'étang principal, domaine de la foulque macroule. On peut le contourner côté ouest par la route, et atteindre la roselière ; il est prudent alors de prendre ses bottes. C'est un écosystème fragile, sous haute surveillance de l'État, de Pro Natura et de la Commune qui unissent leurs efforts pour le sauvegarder.



b.



La Roseraie du Diable-Vert

Fruit de l'amitié entre Yves Piaget, Dominique et Magali Mottet, cette roseraie occupe une place de choix au sein des jardins énergétiques du Diable-Vert et a été distinguée en mai 2015 à Lyon, lors du Congrès international des roséristes, en recevant le Prix des jardins d'excellence. Plus de 1800 roses exhalent leurs parfums le long d'une spirale respectant le nombre d'or et les proportions sacrées des Anciens. Approche olfactive mais aussi énergétique et biodynamique, cette roseraie échappe aux traitements chimiques et profite d'une grande biodiversité au sein d'un écran végétal splendide.



Le cromlech de Sous-Vent (Champ Peuffler)

On appelle « cromlech » un vestige préhistorique constitué d'un alignement ou d'un cercle de grandes pierres dressées, fichées en terre. La plupart des cromlechs d'Europe datent de l'âge du bronze, entre 2500 et 1000 av. J.-C. La signification précise des cromlechs préhistoriques nous échappe, mais leur dimension rituelle est probable, car on retrouve des dépôts votifs au pied des pierres.

À partir de 1935, des passionnés d'histoire locale ont pensé identifier un cromlech au lieu-dit « Les Mûriers » : on y voit un ensemble de pierres brutes, posées en double demi-cercle, avec au centre une pierre plus haute, à qui on a donné le nom de « Pierre du Juge ». Toutefois, les sondages archéologiques réalisés dans les années 1960 n'ont montré la présence d'aucun dépôt votif sur les lieux, ce qui a amené les spécialistes à conclure que l'on avait plutôt affaire ici à un alignement naturel de pierres.

Le « site » se situe sur une propriété privée, merci de respecter les lieux.

d.



L'abri sous roche des Mûriers

Cet abri, tourné vers le nord et offrant peu de protection contre les intempéries, a d'abord servi de bergerie à l'époque néolithique (dès 3000 av. J.-C.). Les fouilles pratiquées en 1910, 1911, 1926 et 1987 ont montré que l'abri paraît avoir conservé cette fonction jusqu'à l'âge du bronze (vers 800 av. J.-C.). En effet, on y a retrouvé de nombreuses fosses contenant de la céramique et des ossements d'animaux mangés par les occupants de l'abri.



Le trésor de Sous-Vent

Un des plus importants trésors monétaires de Suisse a été découvert, en 1886, à quelques dizaines de mètres au sud de la maison située au chemin des Mûriers 1.

Ce trésor composé de 500 à 600 monnaies d'argent et de deux bracelets en argent avait été enfoui en 260 apr. J.-C., lors des invasions des Alamans.

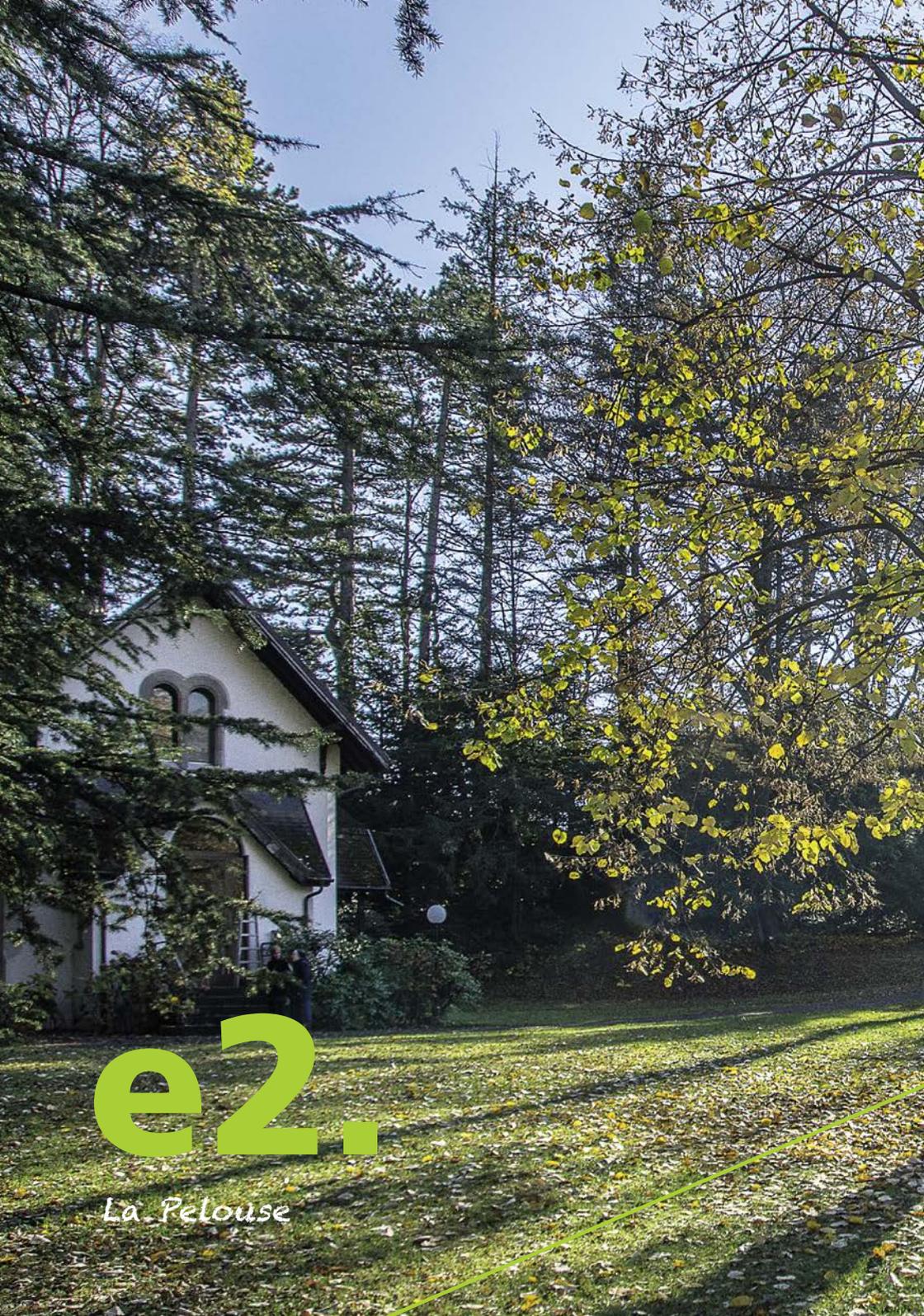
e1.



Les propriétés du «Grand-Chêne» et de «La Pelouse»

Le haut de la colline de Chières est occupé principalement par deux grands domaines du 19^e siècle, celui du Grand-Chêne – actuellement propriété privée – et celui de la Pelouse. Au 19^e siècle, le Grand-Chêne et la Pelouse étaient les propriétés les plus opulentes de Bex. La Pelouse a été acquise par un noble russe, en 1886, qui a conçu le parc. De 1919 à 1946, le domaine est devenu un internat de jeunes filles; Indira Gandhi, qui deviendra ensuite Première ministre de l'Inde, y a été scolarisée. La propriété abrite aujourd'hui le couvent des sœurs de Saint-Maurice, bâti en 1962 dans un style résolument «fonctionnel».

Le parc de la Pelouse et la chapelle du couvent peuvent être visités, dans le respect des lieux.



e2.

La Pelouse



f



Les fortifications Dufour

Fortifications construites, dès 1830, sur le défilé de Saint-Maurice pour le protéger contre toute tentative d'invasion étrangère. Les travaux sont conduits par le colonel Dufour, un militaire et ingénieur genevois, doublé d'un cartographe de renom. Il utilise à la perfection le terrain en terrasses, creusé par le glacier du Rhône lors de son retrait il y a quelque quinze mille ans. Constituées de différents ouvrages – murs crénelés, redoutes, batteries – ces fortifications sont le témoin des efforts entrepris par la Suisse pour défendre sa neutralité et empêcher tout passage de troupes étrangères. Elles constituent un bien culturel d'importance nationale.

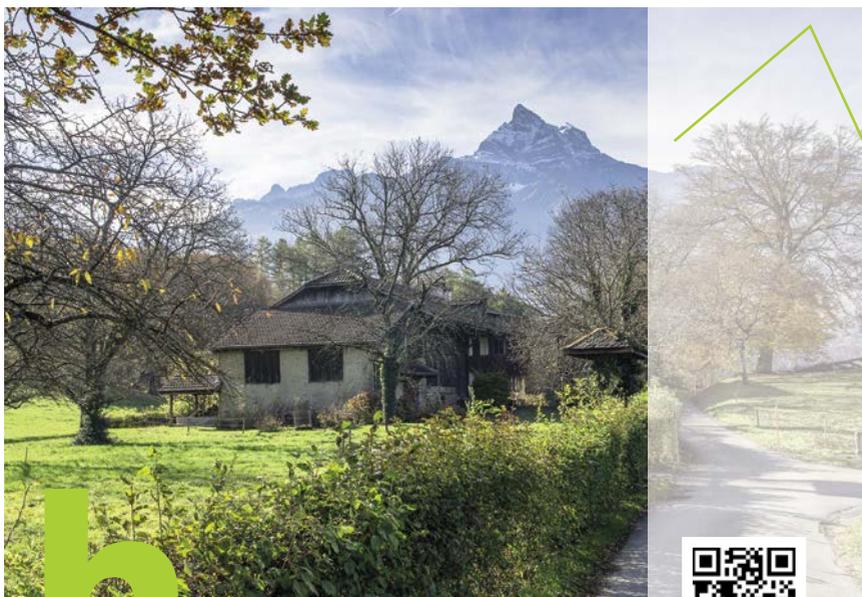


g.

La marmite glaciale des Caillettes

La marmite glaciale des Caillettes se trouve sur le domaine de la ferme du même nom, à la sortie de Bex en direction de Saint-Maurice. Elle s'inscrit dans l'histoire des glaciations et notamment de la dernière, dite de Würm (il y a environ dix mille à dix-sept mille ans). Elle offre des dimensions impressionnantes : 5 m de diamètre pour une hauteur de 8 m, 4 m depuis le goulot d'écoulement, ce qui en fait une des plus grandes d'Europe. La marmite évoque le nom de Jean de Charpentier (1786-1855) : ce géologue, directeur des mines de sel de Bex et qui a examiné la marmite à de nombreuses reprises, a joué un rôle-clé dans l'établissement de la théorie des glaciations successives de la Terre. Des tableaux informatifs renseignent le visiteur sur sa formation et sa redécouverte dans les années soixante.

Tableau informatif avec activités pour les enfants sur place. Pour accéder au site (dix minutes à pied depuis la route), se munir de bonnes chaussures, notamment en cas de pluie.



Le domaine des Besses

Cette demeure, qui figure déjà sur un plan cadastral de 1694, a appartenu à la fin du 18^e siècle, au grand bailli du Valais, Jacques Valentin Sigristen. En 1808, elle est acquise par J.-F. Testaz, puis transmise par héritage aux filles de celui-ci et à leurs enfants – dont le peintre Louis-Auguste Veillon (1834-1890), établi à Genève où il avait acquis une réputation internationale. L'un des fils du peintre Veillon rachète la maison à ses frères et à sa sœur en 1901. La propriété demeure aujourd'hui encore la maison de vacances des descendants du peintre.



Le lac du Luissel

En 1791, on a mis au jour sur les rives du petit lac du Luissel de magnifiques armes en bronze, conservées au Musée d'histoire de Berne. En 1859, l'archéologue vaudois Frédéric Troyon a dirigé des fouilles au Luissel et découvert des vestiges en bois et des ossements humains. F. Troyon espérait avoir trouvé là un habitat lacustre, précelte, comme on venait d'en mettre au jour autour des grands lacs suisses. On interprète aujourd'hui les vestiges du Luissel comme les traces d'un dépôt votif de l'âge du bronze, daté de 1150-800 av. J.-C. par comparaison avec d'autres dépôts analogues retrouvés en Europe.

j



La tour de Duin

Propriété privée, la tour de Duin est aujourd'hui habitée et ne laisse voir d'elle plus que sa partie supérieure crénelée, ajoutée à la fin du 19^e siècle dans les orifices laissés par les créneaux originaux. Elle faisait partie d'un ensemble médiéval (un château avec plusieurs tours) datant probablement du 12^e siècle. Rappelons que le premier document connu mentionnant Bex date également du 12^e siècle (1138). La tour de Duin a appartenu à différentes familles nobles (Girold, de Greysier, de Blonay, de Duin, de Rovéréa, notamment). Incendiée vers 1475, elle a été totalement abandonnée dès le 17^e siècle comme ouvrage défensif, mais elle attire les touristes depuis le 18^e siècle par son aspect de « ruine romantique ».



Bex et la tour de Duijn



Plan

Zigzags sur la colline de Chiètres (3h de marche)



Zigzags sur la colline de Chiètres (3 h de marche)

- a. Le Grand Marais (point de départ)
- b. La Roseraie du Diable-Vert
- c. Le cromlech de Sous-Vent
- d. L'abri sous roche des Mûriers
- e1. La propriété du Grand-Chêne
- e2. La Pelouse
- f. Les fortifications Dufour
- g. La marmite glacière
- h. Le Domaine des Besses
- i. Le lac du Luissel
- j. La tour de Duin